

# Les Valaisans de l'EPFL brillent

**RECHERCHE SCIENTIFIQUE** ► Avec huit autres étudiants, Heidi Fournier et Christian Adamczyk reviennent du MIT avec une médaille d'or et la distinction de la meilleure «Bio Brick», un bel exploit.

**OLIVIER HUGON**

Ils sont rentrés lundi matin. Arrivés à 7 heures à l'aéroport de Genève, l'équipe de l'Ecole polytechnique de Lausanne ramène une médaille d'or de Boston. Parmi eux, deux Valaisans, Heidi Fournier de Nendaz et Christian Adamczyk de Sierre («Le Nouvelliste» du 21 octobre) qui ont participé à l'édition 2009 de l'IGEM, un concours scientifique organisé par le Massachusetts Institute of Technology. Celui-ci a rassemblé plus de 120 équipes, près de 2000 étudiants, venus de toute la planète, du 29 octobre au 2 novembre.

Concrètement, cette médaille d'or ne signifie pas que la seule équipe suisse engagée a remporté la compétition. Elle n'est d'ailleurs pas parvenue à se hisser en finale. *«La différence avec les meilleurs? Il suffit de lire les noms, Cambridge, l'Imperial College de Londres, des écoles hyperprestigieuses, d'accord, mais on se demande quand même s'ils ont vraiment travaillé dans les mêmes conditions que nous...»*

Pour Heidi Fournier, le doute est permis. Plus de temps, plus «d'aide» d'étudiants diplômés, plus de moyens aussi peut-être et une image qui pourrait aussi influencer les estimations des juges? *«L'équipe allemande de Fribourg avait trente membres, nous n'étions que dix. Ça joue aussi un rôle»,* ajoute la jeune femme.

Son collègue, Christian Adamczyk, est plus fataliste: *«Leurs projets étaient plus conséquents, peut-être qu'ils ont plus travaillé durant l'été.»* Mais le bilan des «petits» Suisses est très satisfaisant. Leur médaille d'or montre qu'ils ont parfaitement



L'équipe suisse, et ses deux Valaisans (Heidi Fournier troisième, devant depuis la droite et Christian Adamczyk, quatrième derrière depuis la droite) ramènent une médaille d'or et un prix récompensant la meilleure «Bio Brick». Ils posent ici devant l'entrée du MIT. LDD

rempli la plupart des critères, très stricts, des organisateurs. Quant au prix unique de «Best Biobrick Engineered», meilleure brique biologique modifiée en français dans le texte, totalement inattendu, il récompense leurs travaux sur la possibilité qu'à la lumière d'activer ou désactiver un gène. Un domaine en pleine expansion puisqu'une dizaine d'équipes avaient planché sur le sujet.

Ces résultats plus qu'encourageants ont déterminé les étudiants et leurs professeurs à poursuivre leurs recherches. *«Dans*

*un premier temps, on va devoir rattraper les cours qu'on a manqués»,* précise Heidi, *«mais par la suite, on aimerait vraiment publier un article sur nos recherches. On pourrait donc retourner au labo!»* *«Ce serait une motivation extraordinaire. On a investi beaucoup de temps dans cette aventure. Ce serait dommage d'en rester là»,* ajoute Christian. Si ce ne sont eux, leurs successeurs pourraient démarrer leurs travaux sur cette base solide. Ces bons résultats devraient contribuer à la bonne image de l'EPFL sur la scène internationale.